

Carbo vegetabilis¹

Généralités

Carbo vegetabilis, ou charbon végétal, ou charbon de bois, s'obtient en laissant calciner du bois dans des vases couverts jusqu'à ce qu'ils ne dégagent plus de fumée. Pour la production en grand, les charbonniers remplacent le récipient fermé par une épaisse couche de terre gazonnée dont ils recouvrent la pyramide de bois qu'ils vont laisser calciner.



Pour l'usage médical, on utilise les charbons provenant des bois blancs: saule, bouleau, peuplier, et plus particulièrement le hêtre; et en partant de là, nous préparons, pour l'usage homéopathique, les trois premières dynamisations de Carbo vegetabilis, par la trituration.

Disons enfin que pas plus que Carbo. animalis ni que Graphites, Carbo veg. n'est un carbone pur car il contient un peu de carbonate de potasse.

Le mode de préparation augure d'un remède dont le génie contient une notion de perte de vigueur vitale, en lequel l'essence de vie a été calcinée.

Caractéristiques

Constitution et tempérament

Il est spécialement utile chez les malades avancés dans la vie et chez les débilités. Il est, par ailleurs, particulièrement adapté aux personnes faibles, délicates, d'un certain âge, dyspeptiques, surtout à la suite d'un surmenage des organes digestifs par des excès.

"Il convient à tous les états de débilité profonde; chez les gens âgés avec congestion veineuse; dans les cachexies; à l'agonie, quand la tête est encore chaude mais que tout le reste du corps est froid: la peau, la transpiration, etc., le pouls est rapide, imperceptible, l'oppression et le manque d'air tels que le malade demande sans cesse à être éventé" (Dr Moury-Eon).

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Comme pour *Carbo animalis*, *Carbo vegetabilis*, convient aux êtres vieillissants, affaiblis ou en fin de vie. Se profile donc *un génie sans ressort, sans réserve vitale, sans souffle*.

Lenteur, paresse, turgescence

Ce sont là les expressions qui se présenteront sans cesse à l'esprit en étudiant le remède, parce que de tels cas se produisent sans cesse au long de sa pathogénésie. Tout dans l'économie de *Carbo veg.* est lent, turgescence, distendu, gonflé: les mains sont bouffies, les veines sont gonflées; le corps semble turgescence, gonflé par une surabondance d'humeur dans les conduits qui les referment naturellement; la tête est comme pleine de sang; les membres semblent lourds, de telle sorte que le sujet éprouve le besoin de tenir les jambes et les pieds élevés pour permettre au sang de circuler; les veines sont dilatées, variqueuses, leurs parois paraissent molles, relâchées, paralysées; paralysie vaso-motrice; les membres sont maladroits, ils semblent gonflés. L'état mental tout entier, comme le physique, est lent; les opérations mentales sont lentes, il est lent pour penser, paresseux, nonchalant; il ne peut entrer rapidement en activité ou éveiller en lui le désir de faire quelque chose; il veut rester étendu et sommeiller. La coloration de la peau est sombre; la circulation capillaire est engorgée; le visage a une teinte pourpre, la moindre boisson stimulante, le moindre aliment excitant amenant une rougeur vive sur ce visage sombre. Quand on voit des gens s'assembler autour d'une table servie de vins, on pourra faire parmi eux le diagnostic des sujets de *Carbo veg.* quand on verra leur visage s'empourprer soudainement; cette rougeur disparaîtra vite, mais elle reparaitra aussi vite pour empourprer de nouveau le visage. Coloration sombre, presque sale de la peau qui est molle, inerte (Kent).

Ces symptômes évoquent une sorte de mise en arrêt des fonctions vitales avec lenteur des échanges biologiques avec pâleur et pesanteur, lenteur de la circulation générale avec gonflement et infiltration des tissus, lenteur du psychisme avec paresse et somnolence.

Faiblesse inquiétante, extrême débilité, collapsus

La faiblesse du médicament est extrême autant qu'elle est caractéristique. Elle le place à côté de *China* et elle n'est, d'autre part, dépassée par celle d'aucun autre remède. *Carbo veg.* forme, avec *Arsenic. alb.* et *Muriat. acid.*, un trio auquel il faut tout d'abord penser en cas de faiblesse extrême.

Dans les cas en rapport avec une *maladie aiguë*, nous avons le tableau clinique suivant: forces vitales à peu près épuisées; surface du corps froide, surtout au niveau des jambes, des genoux aux pieds; le malade est inerte, sans mouvements, comme s'il était moribond; l'haleine est froide, le pouls est petit, filant, intermittent; la peau est couverte d'une sueur froide, surtout au niveau des membres; le sang s'arrête dans les capillaires causant de la cyanose, des ecchymoses et la sensation de froid de la peau que nous avons décrite plus haut. Il ne peut respirer sans être éventé et il le demande sans cesse: " Eventez-moi 1... Eventez-moi 1... ". C'est, en un mot, la peinture d'un état désespéré comme il s'en rencontre à la fin de l'évolution d'une maladie aiguë très grave, d'une fièvre typhoïde par exemple (Nash).

Dans les cas en rapport avec une *maladie chronique*, *Carbo veg.* est surtout indiqué chez les *cachectiques* dont la puissance vitale est affaiblie et cela surtout quand la maladie dont souffre le patient semble être survenue à la suite d'une maladie antérieure dont l'influence dépressive a préparé le terrain pour l'affection actuelle: par exemple, l'asthme survenant à la suite d'une coqueluche; il n'a jamais été bien portant depuis telle époque où il s'est surmené; il fait remonter les souffrances actuelles à une blessure antérieure, à un traumatisme ancien, etc. (Nash). C'est ce que

veut dire Boericke quand il écrit: *Personnes qui ne sont jamais débarrassées des mauvais effets d'une maladie antérieure.*

Est soulignée ici l'ultime perte vitale dans laquelle se trouve le sujet Carbo vegetabilis. Il est froid, amaigri, gisant, à l'article de la mort. Chez Carbo vegetabilis, *le manque vital est franc, massif, quasi-irréversible.*

Écoulements offensifs putrides, âcres, ichoreux. Ulcères et gangrènes

Carbo veg. produit de l'atonie des muqueuses dont il augmente les sécrétions qui sont âcres, offensives.

Egalement, les tissus sont faibles, il n'y a aucune tendance à la réparation une fois qu'ils ont été lésés, et si une ulcération se forme, muqueuse ou autre, elle ne guérira pas.

Enfin, par suite de la mauvaise circulation, de sa stase capillaire, il y a une grande tendance à la gangrène. La moindre inflammation devient vite noire et s'escarrifie facilement.

Les échanges biologiques sont si inexistantes que l'ensemble des tissus s'épuise, s'ulcèrent, se vident et meurent. Carbo vegetabilis porte un génie finissant.

Tendance aux hémorragies

Aucun remède ne peut prendre la place de Carbo veg. dans les états profondément brisés, débilisés, et dans lesquels les surfaces muqueuses saignent facilement, semblant trop spongieuses pour retenir le sang qui les parcourt.

Hémorragies de sang foncé, décomposé, non coagulable par suite du profond état de destruction globulaire.

Suintement de sang au niveau des surfaces enflammées; suintement d'un sang noirâtre au niveau des ulcérations; saignement par les poumons, l'utérus, la vessie; hématomèse. C'est une *hémorragie passive*: en raison de la faiblesse de la circulation, un suintement capillaire prendra naissance et continuera. Presque jamais le remède ne présente ce qui peut être appelé un flux actif, jaillissant, comme celui appartenant à Belladonna, Ipeca, Aconit, Secale et aux autres remèdes où l'hémorragie vient avec violence: c'est, dans Carbo veg., un *suintement capillaire passif*. Cela se rencontre par exemple chez les femmes qui ont par la vulve un suintement de sang presque continu et tel que la période menstruelle paraît prolongée indéfiniment; suintement de sang, interminable après l'accouchement alors que les contractions utérines auraient dû arrêter toute perte. Après une blessure de la peau, après une intervention chirurgicale, il n'y a aucune tendance à la rétraction, à la structure des parois des petits vaisseaux; les artères ont été parfaitement liées, mais les parois des veines et des capillaires ne se contractent pas et le sang continue à suinter (Kent).

Le point à retenir est l'hémorragie passive. Elle symbolise un état de déperdition énergétique généralisé (suintement par les muqueuses utérines, vésicales, pulmonaires, etc.) et un manque de réaction de défense (l'organisme reste passif). Carbo vegetabilis n'a plus de force de conservation, ni de force de défense.

Sensations

a) *de brûlure*: il y a beaucoup de brûlure pénétrant le remède: brûlure dans les veines, dans les capillaires; brûlure dans la tête; démangeaison et brûlure de la tête. Sensation de brûlure au niveau des parties enflammées. Brûlure intérieure et froid extérieur;

b) *de froid*: sensation de froid avec cœur faible, circulation faible. Froid de glace. Mains et pieds froids et secs ou froids et moites. Genoux froids, nez froid, oreilles froides, langue froide. Sensation de froid dans l'estomac avec brûlure. Il est couvert d'une sueur froide, comme dans le collapsus. Collapsus avec haleine froide, langue froide, visage froid; il ressemble à un cadavre. Dans tous ces états de froid, le sujet demande à être éventé

a) *De brûlure* : pourquoi plutôt dans les vaisseaux et la tête, pourquoi plutôt à l'intérieur? Pour révéler que *la consommation du feu vital est partout dans les capillaires*, menaçant la partie la plus achevée de l'organisme, la tête. Pour montrer aussi que l'atteinte touche l'ultime stade cellulaire vivant, l'intimité profonde des tissus. Pour afficher encore que l'énergie Yang, (caractérisée par le chaud, le haut, le feu, le sang rutilant...) est ici, dans le haut de la tête, dans les capillaires sanguins, dans l'intimité des cellules en passe de se consumer totalement.

b) *Par le froid* : le froid global dans le corps et les extrémités montre que l'énergie Yin (caractérisé par le froid, le bas, l'eau, les sueurs glaciales...) se perd aussi et qu'elle *s'évade des parties basses, périphériques puis de l'ensemble du corps* avec sueurs froides et sensation de froid généralisé.

Ainsi, chez *Carbo vegetabilis*, la déperdition énergétique touche les énergies Yin et Yang, avec une petite nuance :

- l'énergie Yang disparaît par brûlure, par consommation plutôt intérieure et plutôt localisée (vaisseaux et extrémité supérieure).

- l'énergie Yin disparaît par fuite, par abandon plutôt général et plutôt extérieur (extrémités et revêtement cutané).

Derrière cette distribution, on retrouve une réciprocité Yin/Yang à travers des caractéristiques opposées mais aussi une inversion dans certaines polarités. Normalement le Yang gouverne l'extérieur, le Yin gouverne l'intérieur. Chez *Carbo vegetabilis*, la perte du Yin est externe, la perte du Yang est interne. Ceci est dû à la destruction vitale qui, alors, inverse ses polarités. Voir mon livre "Entendre le remède".

Flatulence

Grande flatulence: grande accumulation de gaz dans l'estomac; une profonde gêne stomacale en rapport avec la flatulence, pire surtout en étant couché, doit toujours attirer l'attention sur *Carbo veg.*, et cela peut se présenter dans différentes affections de cet organe, depuis la simple dyspepsie, jusqu'au cancer. *Cette flatulence peut aussi se présenter dans l'abdomen, mais alors elle siège surtout dans la partie supérieure de cette région*, bien que pouvant s'étendre assez pour causer du météorisme

La flatulence vient de la suspension de l'activité des grandes fonctions vitales et donc elle s'affiche partout dans le corps. *Chez Carbo vegetabilis, il y a arrêt de la conduction vitale par déperdition énergétique, par extinction concomitante des essences Yin/Yang. L'arrêt global de la marche vitale entraîne une dilatation de l'ensemble des tissus par stagnation, par immobilisation des échanges vitaux.* D'autres remèdes présentent des circonstances semblables. Par exemple, Rhus toxicodendron, freiné dans sa *locomotion*, va cibler et dilater ses *articulations* qui sont les organes de la *marche proprement dite*, les sièges de la locomotion qui servent à déplacer la substance vitale. Chez Rhus toxicodendron, les autres fonctions persistent et fonctionnent normalement, il n'est freiné que dans la locomotion. Il en va autrement de Carbo vegetabilis. *Lui, a une circulation vitale totalement freinée* pourrait-on dire. *C'est pourquoi il se dilate tout entier et partout.* Chez Carbo vegetabilis, la flatulence globale est l'expression d'une mise en arrêt quasi-total de sa circulation vitale.

En résumé, épuisée par extinction concomitante du Yin et du Yang, la substance vitale de Carbo vegetabilis, s'immobilise, se dilate inconsidérément et lève au ciel ses flatulences.

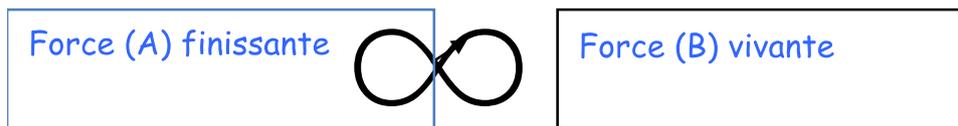
Génie du remède

Il découle de tout ce qui vient d'être dit. La substance vitale, exsangue d'essences énergétiques, se fige, se dilate et suinte. Le génie de Carbo vegetabilis reprend en partie l'image du végétal en fin de saison ou en fin de vie lorsque sa sève, au lieu d'ascensionner, s'arrête puis inverse sa course et suinte à la paroi. Pareil, le sujet Carbo vegetabilis, en fin de souffle, débilité par consommation et fuite vitale, s'immobilise et immobilise son programme vital, se dilate par épuisement, inverse ses polarités et se vide de vie. Chez le sujet Carbo vegetabilis, la substance vitale symbolise la fin du feu vital à travers des vaisseaux en feu et la fin d'eau vive par l'effet des grandes pertes hydriques et celui d'un froid glacial. Son génie est fait de deux contreparties, *un circuit de vie finissant en appels désespérés et un circuit de vie en appels finissants.* En somme, c'est l'ensemble de la substance vitale qui s'essouffle et lance un ouf finissant. Sa seule réaction défensive est donc un appel sous forme de brûlure dans les vaisseaux et sous forme de menaces dyshydriques dans l'ensemble du corps. Bien sûr, un travail au millimètre montrerait comment cette substance vitale exprime aussi, à travers ces mêmes brûlures, un reliquat de vie dans les *vaisseaux nourriciers* et dans la *tête centrale*, comment elle exprime un reliquat de vie dans l'ensemble du corps à travers un cri de froid à pallier rapidement. Comment elle quitte les zones

corporelles moins importantes pour combler les organes majeurs, comment elle montre ainsi qu'elle est divisée en une immense partie absente et en une petite contrepartie encore présente, etc. Pour simplifier, je dirai que le **génie de Carbo vegetabilis** associe :

- une grande force (A) finissante à,
- une ultime force (B) vivante.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Il est fait d'une grande partie gisante, immobile, inopérante, dilatée et d'une infime contrepartie debout, mobile, agissante, étirée.

Modalités

Elles sont dominées par le grand secteur agonisant de la substance vitale encore suspendue à la vie mais si peu.

Aggravation

- dans la soirée : elle représente une phase *descendante*, aggravant le *déclin* de notre malade.

- par le temps humide ou chaud : l'humide l'alourdit et l'immobilise encore plus, le chaud aggrave le secteur brûlant (mais améliore le secteur froid).

- après avoir mangé des aliments gras : le gras favorise la stagnation et donc aggrave le sujet Carbo vegetabilis.

- après avoir bu du vin : d'une part, le sujet Carbo vegetabilis est légèrement dévié par inversion de ses polarités, il est donc aggravé par le vin (qui est un acide); d'autre part, le vin entraîne une vasodilatation que notre malade redoute.

Amélioration

- en étant éventé : l'air apporte un répit *vivifiant*.

- par des éructations : l'évacuation des gaz améliore bien sûr un peu le secteur distendu.

Symptômes mentaux

L'indifférence mentale est un symptôme marquant de Carbo veg. 1/ est inapte à percevoir ou à ressentir les impressions que les circonstances devraient faire naître. Ses affections sont pratiquement effacées en sorte que rien de ce qu'on lui dit ne parait l'exciter ou le troubler; il entend chaque chose sans éprouver du plaisir ni du déplaisir et sans y appliquer sa pensée; des choses horribles ne semblent pas l'affecter beaucoup, ni des choses agréables, le réjouir; il ne sait pas s'il aime ou non sa femme et ses enfants. Tout cela est une conséquence de la paresse d'esprit du sujet, de son inaptitude à réfléchir, son esprit est dans la confusion et il ne peut penser: toutes choses liées à la turgescence du remède (Kent).

En outre, il est dans un grand état *d'anxiété*: il est angoissé, anxieux, "comme un possédé"; anxiété en fermant les yeux, anxiété en se couchant le soir, anxiété des revenants, des fantômes; aversion pour l'obscurité.

Les signes se répartissent comme il se doit :

- en une *grande partie (A) finissante* faite d'indifférence, paresse, inaptitude...

- en une *petite contrepartie (B) agissante* faite d'anxiété, d'angoisse, de frayeurs...

Sommeil

Sommeil tardif avec insomnie et agitation.

Le sommeil est tellement rempli d'anxiété qu'on peut dire qu'il est terrible. En s'endormant, il a de l'anxiété, des sursauts, des secousses, il souffre. Il a un singulier sommeil apathique pareil à celui de la mort, avec des visions; visions horribles, il voit des fantômes. Il se réveille dans l'anxiété et couvert de sueur froide; il est épuisé, non reposé par le sommeil; il est au contraire plongé dans la prostration par son sommeil. Il est tellement anxieux qu'il ne veut pas se laisser aller au sommeil.

*Parce qu'elle rappelle son état gisant (A), la position étale redouble d'appels avec anxiété (B), visions de fantômes, et bien sûr, de mort. Notons qu'il passe d'un *sommeil prostré (A) à un sommeil agité (B) pour marquer les deux contreparties du génie.**

Tête

Maux de tête généralement *occipitaux*; d'autre part, la tête donne la sensation d'être pleine, turgide, distendue; il a une impression comme si son cuir chevelu était trop étroit. Mal de tête sourd dans l'occiput ou au contraire violente douleur occipitale avec impossibilité de bouger parce qu'il lui semble que la tête va éclater, que quelque chose est en train de lui broyer l'occiput. Quand la douleur siège dans l'occiput, la tête parait tirée en arrière sur l'oreiller, il parait ne pas pouvoir soulever la tête de dessus l'oreiller (Opium); d'autre part, il a des battements douloureux dans la tête pendant l'inspiration, il prend des inspirations douces et brèves, restant aussi tranquille que possible jusqu'à ce que, finalement, il soit forcé de prendre une inspiration profonde, ce qu'il fait en poussant un cri perçant (Kent).

Congestion de la tête avec constriction spasmodique, nausées et sensation de pression sur les yeux. Impression comme celle d'un coryza débutant après être resté dans un appartement surchauffé (Kent).

Plusieurs de ces maux de tête surviennent après avoir pris froid, comme conséquence d'un temps froid et humide, pour avoir pénétré dans un endroit froid et humide, ou bien par suite de l'arrêt d'un vieux catarrhe; souvent en effet, le sujet de Carbo vag. souffre d'un ancien catarrhe et il est très bien quand il y a un libre écoulement par le nez; mais s'il prend froid et que l'écoulement cesse, la congestion de la tête survient; il ne peut supporter la suppression des écoulements.

Tête sensible au froid; s'il prend chaud et que la tête transpire, et puis qu'un courant d'air frappe cette tête en transpiration, son catarrhe s'arrêtera de suite et des maux de tête surviendront. Transpiration, sueur froide, particulièrement à la tête et au front; le patient de Carbo veg. a facilement une sueur abondante qui débute au front et elle est froide, le front paraît froid à la main et le moindre souffle d'air qui l'effleurera provoquera de la douleur; il veut être complètement couvert (Kent).

Maux de tête aggravés par la pression du chapeau; le chapeau le plus léger semble être d'un trop grand poids. Eruptions sur le cuir chevelu; chute des cheveux qui tombent par poignées.

L'extrémité céphalique est bien sûr *chaude, pleine, éclatante* pour marquer l'appel au secours (B) mais aussi elle est *distendue, facilement froide, transpirante* pour traduire la contrepartie finissante (A) du génie. Il y a aussi les éruptions irritantes qui veulent *réveiller* (B) et les cheveux qui *chutent* (A). Les maux de tête siègent plutôt *en arrière* pour signifier la prépondérance d'un secteur *descendant* (A), de la chute inéluctable chez Carbo vegetabilis.

Yeux

Douleurs brûlantes dans les yeux, démangeaisons, pression. Les yeux deviennent sans éclat, enfoncés, et les pupilles ne réagissent pas à la lumière.

Absence de réaction (A) d'un côté et brûlures (B) de l'autre.

Oreilles

Écoulement par l'oreille, d'un liquide fétide, ichoreux, excoriant; spécialement quand ces écoulements sont anciens, et surtout à la suite d'une scarlatine, d'une rougeole, d'une crise de malaria, etc. ; Carbo veg. est un remède auquel il faut penser quand les symptômes sont confus et que le malade a été tellement drogué que le cas est absolument embrouillé: il provoque une réaction, établit une meilleure circulation et guérit particulièrement le cas, après quoi, les symptômes étant plus nets, un meilleur remède peut être définitivement choisi.

Écoulements passifs, ichoreux pour traduire l'état de déliquescence vitale (A) et excoriations irritantes pour marquer le besoin de réagir (B).

Face

Pâleur de la face avec *bouffées de chaleur, rougeur violente subite dès qu'il boit la moindre quantité de vin ou de quel qu'autre boisson ou aliment excitant.*

Facies hippocratique gris-jaune avec froideur de la face, sueurs froides, etc.

Manque de vitalité (A) à travers une face fade et froide ; tentatives de rescousses (B) à travers des rougeurs et des bouffées.

Appareil digestif

Bouche

Les gencives sont rétractées, spongieuses, saignant facilement en les touchant ou même par simple succion; elles sont très sensibles et même très douloureuses pendant la mastication ou même simplement en serrant fortement les unes contre les autres les dents de la mâchoire supérieure contre celles de la mâchoire inférieure. Suintement de sang aux gencives par le brossage des dents ;

Langue froide, blanche ou jaune brun.

Bouche sèche; ulcérations de la muqueuse de la bouche avec gangrène facile.

Goût salé dans la bouche; tous les aliments paraissent trop salés.

Les arguments en faveur du grand secteur en perte de vitalité (A) sont dans la rétraction gingivale, les saignements, les ulcérations, la langue froide, la gangrène proche...

Les arguments en faveur du petit secteur en appel vital (B) sont dans les douleurs, la sensibilité dentaire...

Le goût salé vient de la proche séparation qui attend notre malade (le secteur gisant se décroche du secteur vivant) et aussi de la séparation des polarités Yin/Yang qui entraîne leur inversion (cette séparation des polarités est trop longue à expliquer. Voir mon livre "Entendre le remède").

Estomac

Grand désir de café, d'acides, de choses salées ou sucrées (Kent). Aversion pour le lait, la viande et *les choses grasses*.

L'estomac est très faible; l'acide et le pyrosis sont fréquents; la nourriture la plus simple disconvient, mais surtout les aliments gras: ici Carbo veg. réussit quand Pulsatilla échoue (Nash).

Mais la place la plus marquée et la plus précieuse est celle qui donne à ce médicament son pouvoir de causer et de guérir *les douleurs dues à l'excessive flatulence de l'estomac*. Carbo veg. remplit en effet l'estomac de gaz. Eructations, pesanteur, sensation de plénitude et de somnolence; distension par suite de la flatulence, avec douleurs pires en étant couché; éructations après avoir mangé ou bu; un renvoi l'améliore temporairement, éructations rances, surs, putrides; dyspnée par suite de la flatulence; digestion lente; les aliments fermentent avant qu'ils n'aient été digérés; après quelques bouchées de nourriture, sensation de réplétion.

Sensation de creux, de défaillance, à l'estomac, nullement soulagée quand il mange. Nausées dans la matinée. Brûlures dans l'estomac, s'étendant dans le dos, le long de la colonne; douleurs crampoïdes forçant le malade à se courber en deux. La région épigastrique est douloureuse.

Gastralgie des nourrices avec extrême flatulence et renvois acides, surs.

Dyspepsie provenant d'excès de nourriture ou de la haute noce; troubles de l'estomac produits par l'abus de l'alcool. "Si je voulais fabriquer un sujet de la constitution de Carbo veg. , écrit Kent, je commencerais par le bourrer, par le nourrir de graisses, d'aliments riches, de sauces, de pudding, de sucreries, le tout en énorme quantité, et je lui donnerais aussi du vin en grande abondance; ensuite je ne tarderais pas à voir se dessiner la pathogénésie du remède".

Aversion pour tous aliments qui entraînent une immobilité vitale ou un état (A) gisant (comme la mort). Désir d'aliments qui stimulent le retour vital (B).

Bien entendu, l'estomac, lieu des réserves vitales, est une cible du génie avec inefficacité totale à recevoir les aliments, avec aussi flatulence, nausées, éructations, défaillance (A). En contrepartie, quelques brûlures, quelques crampes rappellent et appelle un peu de retour vital (B).

Abdomen

Extrême distension flatulente de l'abdomen marquée surtout dans sa partie supérieure et améliorée momentanément en laissant échapper des gaz. Cette amélioration momentanée soit par les renvois, soit par les vents, est le contraire de ce qu'on trouve dans Lycopod. et dans China qui n'en retirent aucun soulagement et même parfois sont aggravés; il lui semble qu'ils sont plus gênés. Coliques flatulentes. Nombreux et abondants gaz fétides. Il ne peut supporter des vêtements serrés autour de la taille et de l'abdomen.

Le foie, comme tous les autres organes, est dans un grand état de torpeur et de paresse. Il peut être hypertrophié et douloureux spontanément ou à la palpation. La circulation porte est paresseuse, engorgée; il y a plus ou moins de la *stase portale*, d'où la formation de varices, d'hémorroïdes etc.; le malade aime à être assis les jambes sur la table, parce que cela facilite la circulation.

Flatulence extrême et *défaillance vitale (A)* avec cependant quelques réactions coliques (B) pour étaler tout le génie.

Le foie, lieu de concentration des forces énergétiques, est gros, gras engorgé mais aussi il y a quelques douleurs défensives.

Rectum et selles

Brûlure à l'anus; hémorroïdes brûlantes. Constipation avec hémorroïdes qui sont pires chaque fois qu'il s'assied; suintement humide à l'anus; périnée douloureux, démangeaisons: quelquefois les hémorroïdes sortent et sont bleuâtres, violettes tellement elles sont gorgées de sang (Farrington).

Mais surtout, *diarrhée* avec selles principalement aqueuses, matinales, accompagnées de coliques, suivies de brûlure, et *extrêmement fétides, offensives*, sentant très mauvais, à odeur cadavérique.

L'inertie rectale va avec *l'inertie vitale (A)* les brûlures anales vont avec *l'affolement vital (B)*.

La débâcle diarrhéique est bien sûr la conséquence de la défaillance vitale (A) mais les selles sont suivies de brûlures (B) pour appeler un retour vital.

Appareil urinaire

Vieux états de catarrhe de la vessie, quand l'urine contient un abondant dépôt muqueux, spécialement chez les gens âgés, avec le visage froid, de la sueur froide, les extrémités froides (Kent).

Diminution de la sécrétion urinaire. Hématurie.

Là aussi désert fonctionnel et vital avec dépôts et déficit urinaire (A). Appel désespéré (B) à travers des signes d'hématurie.

Organes génitaux

Masculins

Faiblesse et relâchement des organes génitaux qui pendent mous et froids. Spermatorrhée.

Faiblesse, mollesse et froideur (A) des organes du recommencement (B) de la vie. Tout est dit.

Féminins

Prurit, brûlure et excoriations de la vulve. Varices vulvaires. Sensation de pesanteur de l'utérus qui donne l'impression d'être lourd, pendant; sensation comme s'il allait s'échapper (Sepia). Leucorrhée avant les règles, blanche comme du lait, ou jaune verdâtre, épaisse, très corrosive. Règles trop hâtives et trop abondantes, précédées de douleurs, de crampes dans le ventre, ou trop faibles, avec sang pâle. Avant les règles, crampes dans le ventre et maux de tête; pendant les règles, vomissements et douleurs dans les dents, maux de tête, de reins, dans le ventre (Jahr). Hémorragie lente ou plus exactement suintement de sang à la vulve, presque d'une période à l'autre par suite de l'atonie de l'utérus, et qui est l'opposé du "jaillissement" hémorragique de Bellad., Ipeca, Secale et Hamamelis, où le sang vient en quelque sorte par jets suivis tout naturellement d'une contraction de l'utérus. Rétention placentaire par atonie musculaire avec suintement de sang: après Carbo vega la musculature se contractera et expulsera le placenta. Suppression du lait; prostration ou grande débilité par suite de l'allaitement (Kent).

Ici aussi, dans une sphère destinée à la vie, grande est la place des symptômes illustrant un départ vital (A) : impression que l'utérus s'échappe, dysménorrhées multiples, métrorragies interminables, atonie musculaire, suppression de lait...

Il y a bien ici ou là quelques prurits, quelques brûlures pour appeler quelques secours (B) mais cela reste secondaire.

Appareil respiratoire

Nez

Epistaxis chaque jour avec face pâle. Epistaxis après effort avec face pâle. Veines variqueuses au nez.

Le sujet de Carbo veg. souffre perpétuellement de coryza : la moindre chaleur le fait abondamment transpirer et le plus petit froid le glace; ainsi, il s'enrhume sans cesse du cerveau; il commence par un écoulement aqueux par le nez et il éternue nuit et jour; peut-être aura-t-il des épistaxis; puis l'irritation gagne la gorge y amenant de la douleur et une sensation de sécheresse; il devient enroué avec douleur dans le larynx et la gorge, pires en toussant; cet état, finalement, s'étend à la poitrine en même temps que la sécrétion devient vert-jaunâtre, épaisse, et ayant mauvais goût. Souvent ce coryza s'accompagne de troubles dyspeptiques, de ballonnement de l'estomac et de l'abdomen, avec renvois, gaz. D'autre part, chaque fois que son estomac est dérangé, il est susceptible de prendre un coryza avec enrouement et catarrhe de la poitrine (Kent).

En tant qu'ouverture apportant et ressortant le souffle de vie, le nez est à la fois un lieu de redistribution vitale et un lieu où s'affiche tout le naufrage de Carbo vegetabilis. C'est pourquoi on y trouve des signes contradictoires mais significatifs :

- pour les signes d'appel au secours (B), il y a une irritation qui gagne les profondeurs comme pour les réveiller tour à tour (inflammation nez, gorge, larynx, poumons...).

- pour les signes de noyade vitale (A), il y a le froid de glace, les sueurs profuses, les varicosités, la restriction d'air avec rhume perpétuel, éternuements jour et nuit, sécrétions épaisses, catarrhe pulmonaire...

Larynx

Nous venons de voir que Carbo veg. cause et guérit un fort enrouement qui est, d'une manière caractéristique, pire à l'air humide et surtout marqué le soir. Il peut être aussi aggravé le matin si l'air est humide; cependant, l'enrouement du matin est le plus souvent atteint par Causticum (Nash). Il est, au contraire, plus près de Phosphorus qui a comme lui une aggravation de l'enrouement le matin, et par lequel il est souvent précédé ou suivi.

Carbo veg. est un bon remède pour le *début de la coqueluche*, quand le cas est confus, que la toux n'est pas assez caractéristique pour indiquer le remède, ou quand le cas ne prend qu'un développement partiel. Une dose de Carbo veg. dans de pareils cas améliorera et dans les formes bénignes dissipera la coqueluche en peu de jours; ou bien, s'il ne guérit pas d'une façon permanente, il fera apparaître plus clairement les symptômes indiquant le remède curateur (Kent).

Toux avec brûlure dans la poitrine, pire le soir, en plein air, après le repos et après avoir parlé. *Toux spasmodique* avec face bleuâtre et expectoration fétide.

Les laryngites (B) pire dans les modalités descendantes (A) (le soir, l'humide) sont accessibles au remède sous réserve de trouver d'autres caractéristiques du génie.

La coqueluche, lorsqu'elle se présente avec des signes alarmants, comme *si le pronostic vital était en jeu*, alors le recours à Cargo végétabilis peut éteindre la menace, laissant la possibilité de traiter les suites plus clémentes, avec d'autres remèdes.

Poitrine

Brûlure comme par un charbon ardent dans la poitrine. Sensation de faiblesse, de fatigue dans la poitrine.

Râles muqueux dans la poitrine; toux avec sensation de brûlure dans la poitrine; toux spasmodique avec expectoration fétide; pneumonie négligée. Hémorragie pulmonaire. Oppression pire le soir avec haleine froide et désir d'être constamment éventé.

Carbo veg. a été reconnu très efficace dans les cas désespérés de *pneumonie* et il convient tout à fait après que Tartarus emet. a échoué, pour aider le malade à débarrasser ses poumons des grandes quantités de mucus qui les encomrent; il Ya de la cyanose et la paralysie pulmonaire est menaçante; les crachats sont fétides, l'haleine est glacée et le malade demande sans cesse à être éventé (Nash).

Il est aussi très utile dans *l'asthme des vieillards*, dans les cas désespérés où le malade apparaît comme mourant. Ceci est particulièrement vrai chez les personnes âgées à constitution profondément atteinte, spécialement le système veineux (Nash).

La pathogénésie est explicite : le remède convient aux cas désespérés, aux malades très atteints, presque mourants (A). La détresse vitale se lit à chaque ligne : sensation de faiblesse dans la poitrine, pneumonies évoluées, encombrements muqueux, cyanose, haleine glacée, asthme terminal... Le cri de secours (B) est à la mesure de la proche extinction : au secours, les poumons brûlent, les sang jaillit, l'air manque!

Appareil circulatoire

Le cœur paraît en proie à de violents efforts; bien entendu, c'est le cœur droit, le cœur veineux surtout qui est en détresse. Etat de turgescence, de lutte, de relâchement de tout le système veineux. *Action tumultueuse du cœur ressentie à travers tout le corps*; le cœur bat en secouant le corps tout entier. Bouffées de chaleur allant de bas en haut et terminées par une transpiration. Torpeur complète; paralysie du cœur menaçante. Sensation de brûlure, douleurs brûlantes dans la région du cœur. Il sent l'action tumultueuse du cœur et il s'épuise à la supporter. Sensation d'angoisse, d'anxiété, dans la poitrine, dans la région du cœur, comme s'il allait mourir (Kent).

Faiblesse de tout le système vasculaire. Pouls petit, irrégulier, presque imperceptible, fréquent. Le sang stagne dans les capillaires. Cyanose des extrémités.

Veines variqueuses, *varices bleuâtres* comme gorgées de sang veineux.

Carbo veg. a une valeur inestimable dans les *hémorragies* se produisant par suite d'une profonde altération des muqueuses. Aucun remède ne peut prendre sa place dans les états profondément débilités chez lesquels les surfaces muqueuses laissent filtrer le sang, paraissent trop spongieuses, trop perméables, pour pouvoir le retenir; leur vitalité est partie avec la vitalité nerveuse du malade dont la face et la peau sont pâles, même avant que l'hémorragie ne se soit produite; China et Carbo veg. sont complémentaires ici (Nash).

L'appareil circulatoire tient, chez Carbo vegetabilis, une place de choix :

- en tant que moteur du vivant, *il dévoile son proche péril (A)* à travers des signes de grande détresse : torpeur, paralysie menaçante, faiblesse, cyanoses, sensation de mort prochaine...

- en tant que centre d'alerte, *il cri à la rescousse (B)* à travers des signes d'alarme : action tumultueuse en envoyée partout le corps, brûlures, anxiété...

Dos et extrémités

Raideur de la nuque et des muscles du cou avec élancements dans le dos.
Genoux et jambes froides. Cyanose des extrémités. Varices.
Douleurs brûlantes dans les articulations. Douleurs paralytiques dans les jambes. Crampes aux jambes et à la plante des pieds.
Gangrène sénile commençant aux orteils.

Le génie étale ses deux contreparties dans l'appareil locomoteur avec des signes (A) d'épuisement vital (articulations froides, raides, extrémités cyanosées) et des appels (B) au retour vital (articulations brûlantes, douleurs élançantes ici et là).

Peau

Ulcères indolents avec douleurs brûlantes et écoulement ichoreux, offensif; tendance à la gangrène des bords de l'ulcération; de telles ulcérations sont nettement d'un type atone, ils sont superficiels ayant une tendance indiscutable à s'étendre en surface et non en profondeur.

Ulcères variqueux indolents, saignant facilement, avec douleurs brûlantes, pires le soir, et écoulement ichoreux, fétide.

Gangrène avec douleurs brûlantes. Escarres chez les malades ayant séjourné longtemps au lit.

Furoncles ayant tendance à devenir gangréneux. Arsenic se distingue encore ici par son extrême agitation.

Démangeaisons le soir à la chaleur du lit.

La peau est *bleue, cyanotique, froide. Sueurs froides.*

Toujours les deux aspects du génie avec, d'une part, beaucoup de signes de déclin (A) sous forme d'ulcère indolents, d'écoulements ichoreux, de gangrène, de froid glacial, de cyanose ..., d'autre part, quelques appels désespérés (B) pour y pallier sous forme de brûlures, démangeaisons...

Fièvre

Frissons violents avec froid et *malgré ce froid, le malade demande à boire de l'eau froide; frissons avec corps froid objectivement comme de la glace.* Le frisson peut être unilatéral, un côté du corps étant très froid et frissonnant et l'autre côté ayant gardé sa chaleur naturelle.

Accès de douleur passager, sans soif.

Sueurs débilitantes, froides, abondantes.

Comme partout, le territoire en perdition (A) domine avec des frissons généralisés, des sueurs profuses et froides. Néanmoins le territoire en alerte (B) pointe un peu avec quelques douleurs passagères.

Conclusion

Du fait de leur semblable mode de préparation (par longues brûlures qui ôtent le principe de vie), Carbo vegetabilis étale un génie assez superposable à celui de Carbo animalis. Les deux remèdes incarnent un abandon inéluctable des forces de vie avec quelques retours éphémères de ces mêmes forces de vie. La séparation du principe de vie est lente mais continue dans les deux remèdes, la réaction du maintien vital est vive mais passagère dans les deux remèdes. Les différences résident dans les parties organiques principalement atteintes : *glandes et organes génitaux pour Carbo animalis ; veines et appareil digestif pour Carbo vegetabilis*. Ceci, appliqué respectivement au monde animal et au monde végétal, rend compte des relais organiques utilisés pour reproduire la vie. La vie est passée plutôt à travers des glandes et des organes génitaux pour le règne animal, plutôt à travers des veines végétales et une terre nourricière pour le règne végétal. Une autre différence se trouve dans la nature des symptômes mentaux : désespoir et peur pour le monde animal, règne de la rivalité et de la domination ; indifférence et équanimité pour le monde végétal, règne de l'amour et de l'équilibre. Désespoir et peur lorsqu'on redoute d'aller vers un au-delà effrayant. Indifférence et équanimité lorsqu'on est déjà aligné dans l'unité et l'immanence. Enfin, si Carbo animalis, comme tout animal qu'il est, défaille avec vertige, sensation de vide et peur au ventre, Carbo vegetabilis, comme tout végétal qu'il reste, distend et expose toutes ses entrailles, les offre une ultime fois au ciel, les soulève, comme un bouquet vivant, toutes entières déployées pour l'amour de l'existence.

Application clinique

Catherine R., 53 ans, un fils, vit seule depuis des années. Elle travaille dans une banque où l'ambiance est morose, les rapports avec la hiérarchie détestables. Après son divorce, il y a des lustres, elle a vécu 5 ans avec un premier compagnon, décédé au cours d'un accident de voiture, puis, pendant 7 ans avec un deuxième compagnon, également mort par accident sur la voie publique. Elle s'est alors repliée sur sa souffrance, puis elle a beaucoup mangé et beaucoup grossi. Il y a quelque temps, elle a tenté de reprendre goût à la vie et de maigrir. Elle a pris rendez-vous avec une nutritionniste compétente et très sympathique qui l'a motivée et lui a prescrit du Xenical (intoléré et abandonné) et un régime amaigrissant (peu efficace au moment où je la reçois). Catherine me consulte parce que, depuis son régime, elle se sent très lasse, avec fatigue dès le matin au lever, sans envie, sans entrain déçue de tout. Surtout, elle ne digère plus rien, les aliments lui pèsent dans l'estomac avec, une heure après le repas, des crampes qui l'obligent à se

plier en deux, puis quelques petites flatulences et toujours la lassitude, le goût à rien.

A priori, ce cas simple amène à prescrire Sepia, Lycopodium, Phosphoric acid ou un autre remède associant asthénie matinale et dérangement d'estomac. Carbo vegetabilis ne vient pas à l'esprit parce que la flatulence est mineure, la distension et les éructations non signalées, les brûlures stomacales inexistantes, etc. Néanmoins, lorsqu'on modalise sur deux petits symptômes, Carbo vegetabilis sort seul : mal au ventre une heure après avoir mangé (page 606); amélioré plié en deux (page 606). Pourquoi Carbo vegetabilis est-il le remède approprié, où est son génie avec sa grande force (A) finissante et son ultime force (B) vivante?

Pour répondre, il faut imaginer l'état de détresse de Catherine après la perte d'un premier compagnon, puis d'un deuxième compagnon, l'extrême renoncement à la vie auquel elle est parvenue, s'ennuyant partout et désespérant de tout longtemps : là se situe le premier secteur du génie avec une grande force (A) finissante, immobilisante, grossissante (d'où la prise de poids). Mais quelque chose a changé puisque, récemment, Catherine s'est repris un peu, suit un régime, s'occupe un peu d'elle : là se situe le deuxième secteur du génie avec une petite force (B) vivante, mobilisante, agissante. Catherine, en se rouvrant un peu à la vie, restituée, à minima, à travers des symptômes de Carbo vegetabilis revenus un peu à la surface, sa souffrance longtemps éprouvée, son goût à rien après les deux deuils, son "indigestion" de vie d'autrefois.

Carbo vegetabilis, donné en 7 CH au moment des crampes a rétabli la digestion de Catherine. Notons pour finir, que la simple indigestion actuelle fait remonter aux événements antérieurs exactement comme le signalaient les anciens homéopathes en écrivant qu'il faut "remonter les souffrances actuelles à une blessure antérieure, à un traumatisme ancien, etc... (Nash). Personnes qui ne se sont jamais débarrassés des mauvais effets d'une maladie antérieure" (Lathoud page 387).